

COMPTES DE L'AGRICULTURE 2017

De bons résultats à nuancer



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
HAUTS-DE-FRANCE

ÉCOSTRATÉGIQUE
Etudes, Prospective économique et territoriale
Juillet 2018

Aperçu de la place de l'agriculture dans l'économie française en 2017



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
HAUTS-DE-FRANCE

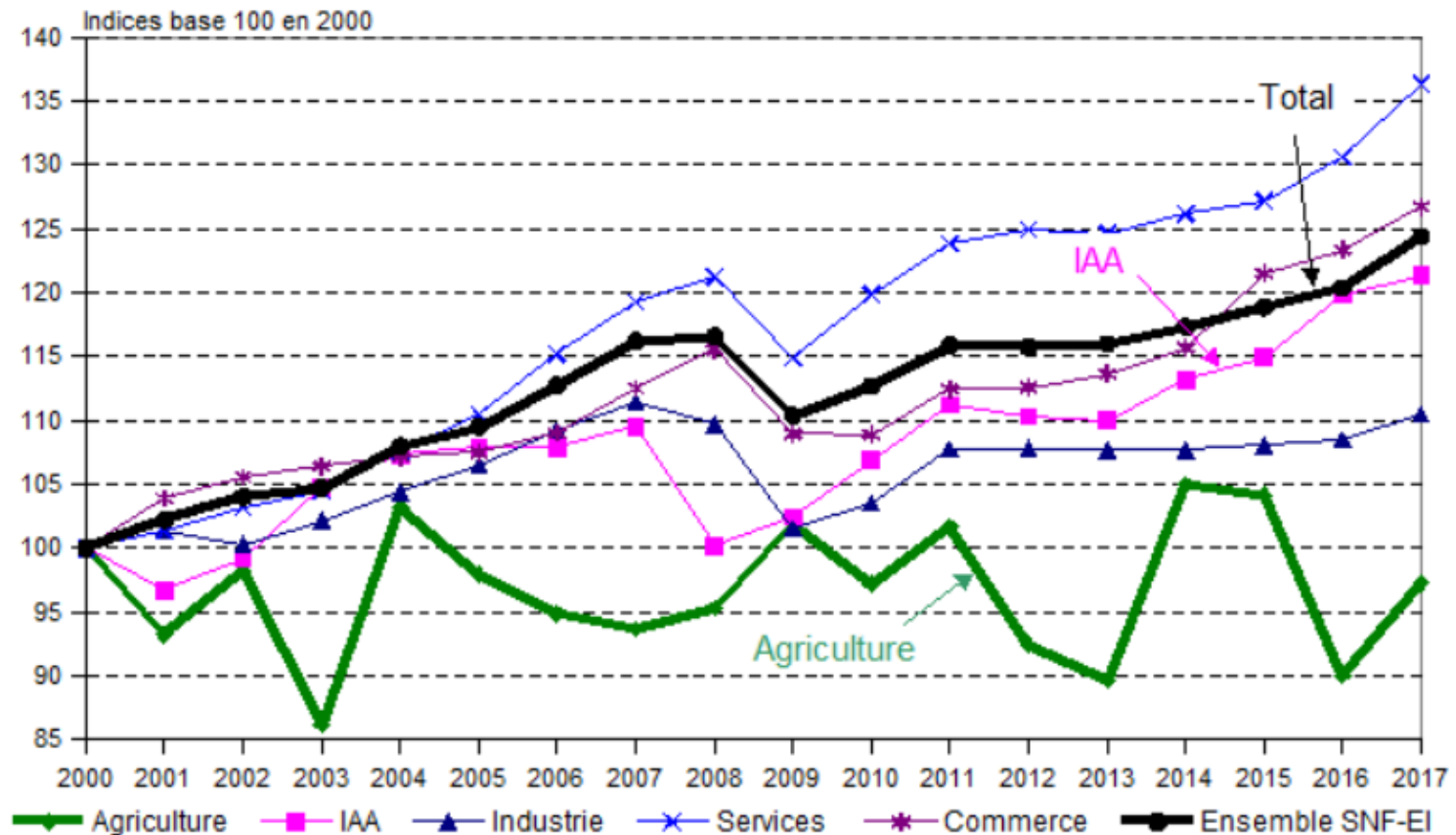
Service Etudes, Prospective économique et territoriale - Chambre d'Agriculture Hauts de France – Septembre 2018

En 2017, la valeur ajoutée augmente de 8,1 % en volume dans le secteur agricole

- **Une reprise cohérente avec l'ensemble de l'économie française**
 - Une hausse de 2,2 % du PIB en 2017
 - Une hausse de 3,4% de la valeur ajoutée dans l'ensemble des secteurs
- **Le secteur où la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif augmente le plus**
 - 9,3 % contre 3,4 % dans le reste de l'économie
- **Mais, le recul de l'investissement se poursuit**
 - -1,2 % en valeur pour la branche agricole dont les contreperformances de 2016 pèsent encore sur le premier trimestre 2017
 - Alors que l'investissement des entreprises est le moteur de la croissance des autres secteurs (+ 4,1 % en volume en 2017)
- **Une demande intérieure toujours en berne**
 - + 0,1% en 2017 contre + 1,8 % dans le reste de l'économie
- **À noter : les IAA sont en retrait par rapport aux autres industries**
 - La production manufacturière s'accélère dans toutes les industries exceptées les industries agroalimentaires (+ 0,3 % en 2017 après + 0,7 % en 2016)

Un secteur agricole plus volatile et moins dynamique

Valeur ajoutée brute par secteur d'activité en France en volume



Source: Insee – Comptes nationaux

Une année 2017 favorable pour l'économie française

en milliards d'euros (et évolutions en %)

	Agriculture	IAA	Industrie hors IAA et énergie	Services	Commerce	Ensemble des SNF-EI ⁴
Valeur ajoutée brute (VAB) ¹	30 (+8,1 %)	45 (+1,3 %)	184 (+1,9 %)	601 (+4,4 %)	213 (+2,7 %)	1 316 (+3,4 %)
VAB au coût des facteurs (VABCF) ²	36 (+8,2 %)	44 (+2,1 %)	181 (+2,7 %)	594 (+3,9 %)	194 (+1,9 %)	1 288 (+3,3 %)
Emploi total, en milliers d'etp ³	746 (-1,0 %)	598 (0,0 %)	1 875 (-0,9 %)	8 575 (+2,9 %)	3 485 (+0,9 %)	17 565 (-0,1 %)
VABCF par actif (en milliers d'euros) ²	46 (+9,3 %)	74 (+2,0 %)	96 (+3,6 %)	69 (+0,9 %)	56 (+0,9 %)	73 (+3,4 %)
Excédent brut d'exploitation (EBE) ²	28 (+10,2 %)	19 (+1,2 %)	69 (+5,5 %)	192 (+1,7 %)	53 (-1,4 %)	492 (+2,7 %)
Investissement : FBCF ¹	10 (+1,2 %)					286 (+4,1 %)
Exportations ²	63 (+4,5 %)		411 (+5,5 %)	140 (+3,9 %)	7 (-4,0 %)	708 (+5,3 %)
Importations ²	57 (+5,4 %)		439 (+6,7 %)	143 (+1,2 %)	9 (-6,1 %)	733 (+6,2 %)
Demande intérieure finale ¹	210 (+0,1 %)		409 (+2,8 %)	467 (+4,2 %)	14 (+3,4 %)	2 269 (+1,8 %)

Lecture : cf. méthodologie (page 52) pour la signification précise des activités et des indicateurs.

1. Évolutions en volume

2. Évolutions en valeur

3. En milliers de personnes en équivalent temps plein (etp, salariés + non salariés).

4. Sociétés et entreprises individuelles non financières (y compris énergie et construction).

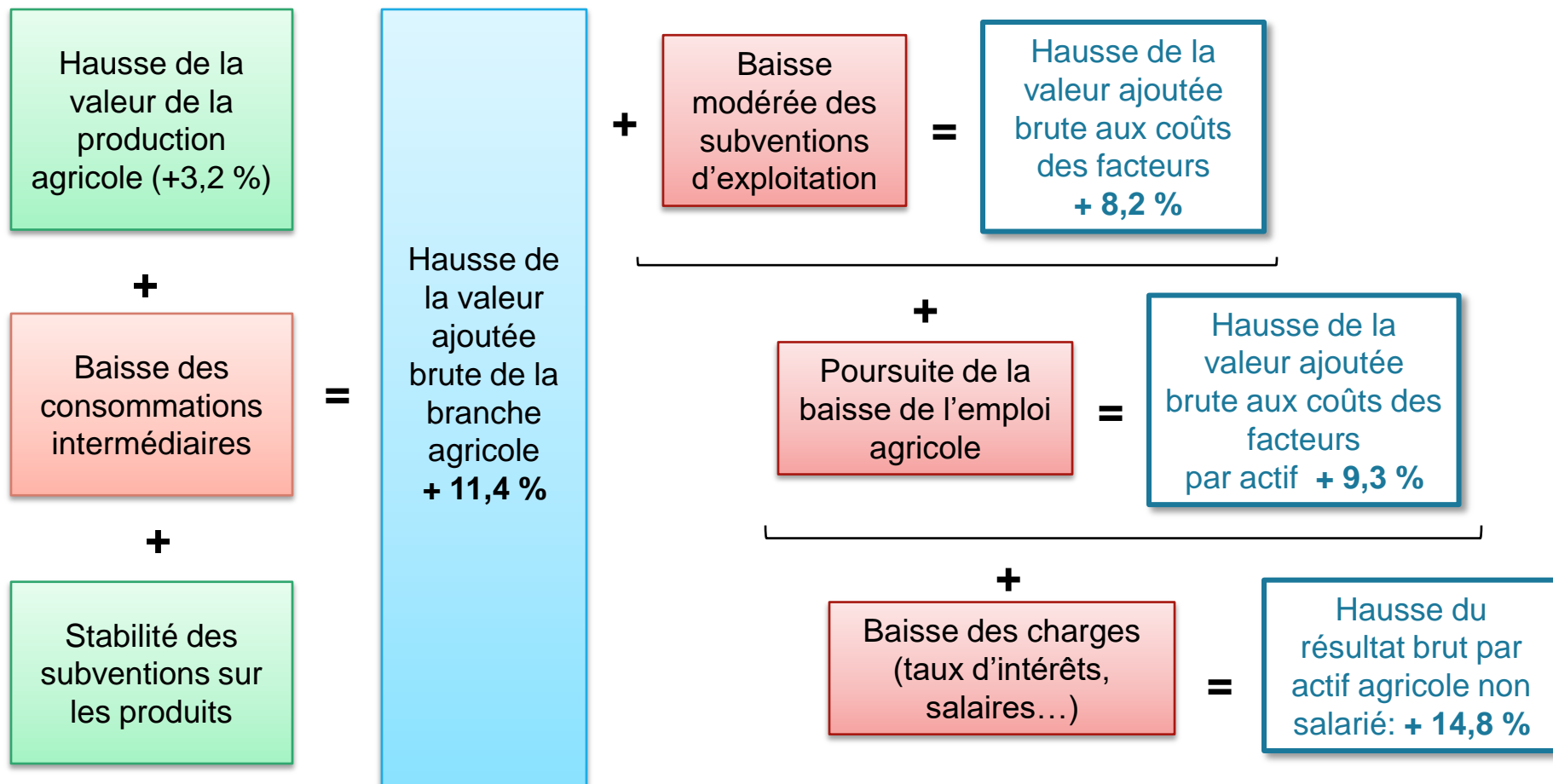
Sources : Insee, compte spécifique CCAN et comptes nationaux, 2017 provisoire

Comptes de l'agriculture 2017 : Une année favorable à mettre en perspective



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
HAUTS-DE-FRANCE

Les principaux éléments à retenir en 2017



72 Md€ de production agricole française

- **Une hausse de 3,2 % par rapport à 2016**

- La hausse des volumes produits (+ 3,3 %) compense largement la baisse des prix (-0,1%)

- **De bons résultats principalement du fait d'un « rattrapage » après une année 2016 aux résultats exceptionnellement bas**

- $\frac{3}{4}$ de la hausse de la production agricole s'expliquent par la reprise de la production céréalière après les rendements désastreux de 2016

- **Un redressement qui n'efface cependant pas la chute de 2016 de -6,4%**

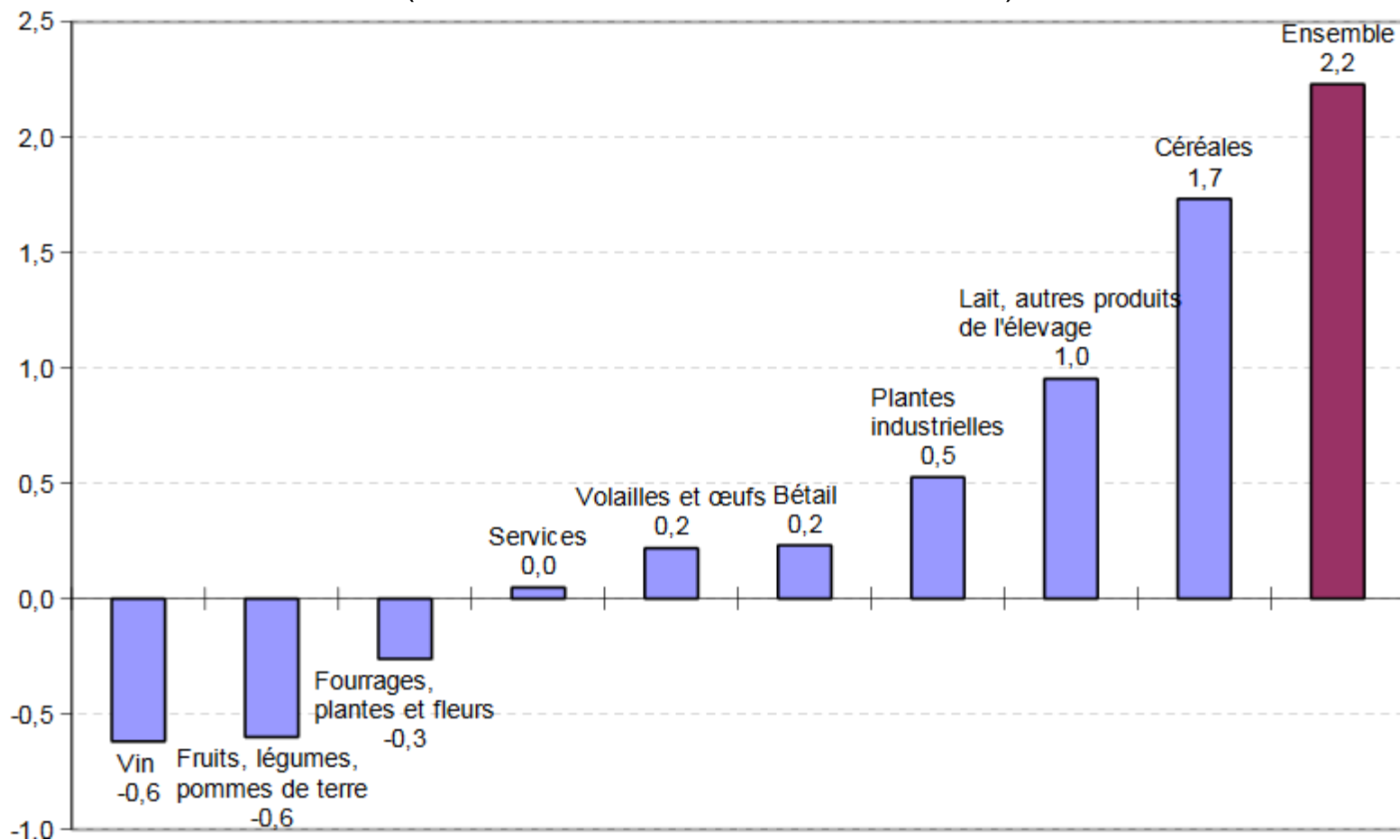
- Soit une évolution cumulée de - 3,4% entre 2015 et 2017

- **Des résultats qui cachent des situations très contrastées**

- Entre productions végétales et animales
- Entre filières

Céréales et Lait : moteurs de la hausse de 2017

Contribution des filières à la variation de la production agricole 2017/2016
(en milliards d'euros et hors subventions)



Source : Insee, Comptes provisoires de l'agriculture 2017

PRODUCTION VÉGÉTALE : une augmentation des volumes et des prix en baisse

- **La valeur de la production végétale augmente de 1,9 % en 2017**
 - Une hausse du volume de 6,3 % (sauf pour le vin et les fruits et légumes)
 - Une baisse des prix qui se poursuit : -4,1%

Une année 2017 pour les productions végétales

plutôt favorable pour :



Les céréales

La production bondit de 25 % en un an (+ 31,8 % pour le blé tendre) alors que les prix poursuivent leur baisse (-2,1 %).



Les oléagineux

Une récolte historique pour le colza et le tournesol mais des cours nettement orientés à la baisse (bonnes récoltes de soja américain et conjoncture sur le marché des biodiesels).

mais plus contrastée pour :



Les fruits et légumes

Une baisse des prix dans l'ensemble de la filière à laquelle s'ajoute un léger recul des volumes produits pour les légumes (tomates, courgettes, carottes, endives et laitues).



Les pommes de terre

Un rebond de la production (+21,1 %) qui entraîne un effondrement des prix (-31,5 %).



La viticulture

Un fort recul de la production (- 9,6 %) en raison de mauvaises conditions climatiques (gel de printemps).

PRODUCTION ANIMALE : une baisse des volumes et une hausse des prix

- **La valeur de la production animale augmente de 5,7% en 2017**
 - Un léger repli des volumes (- 1,0 %) compensé par la revalorisation des prix des productions animales (+ 6,8 %)

Une année 2017 pour les productions végétales

+ plutôt favorable pour :



La filière porcine

Des volumes en légère hausse et une augmentation du prix de 6,6 % grâce au dynamisme de la demande chinoise en début d'année.



La filière oeuf

La production bondit en valeur grâce à une forte augmentation des prix (+26,8 %) en partie due à la crise du Fipronil .



La filière laitière

Une légère hausse de la production (+0,7 %) et un surcroît des prix (+11,9%) dus à une demande dynamique et à une baisse de la production mondiale.

- mais plus contrastée pour :



La volailles

Une baisse des volumes produits conjuguée à une légère baisse des prix.

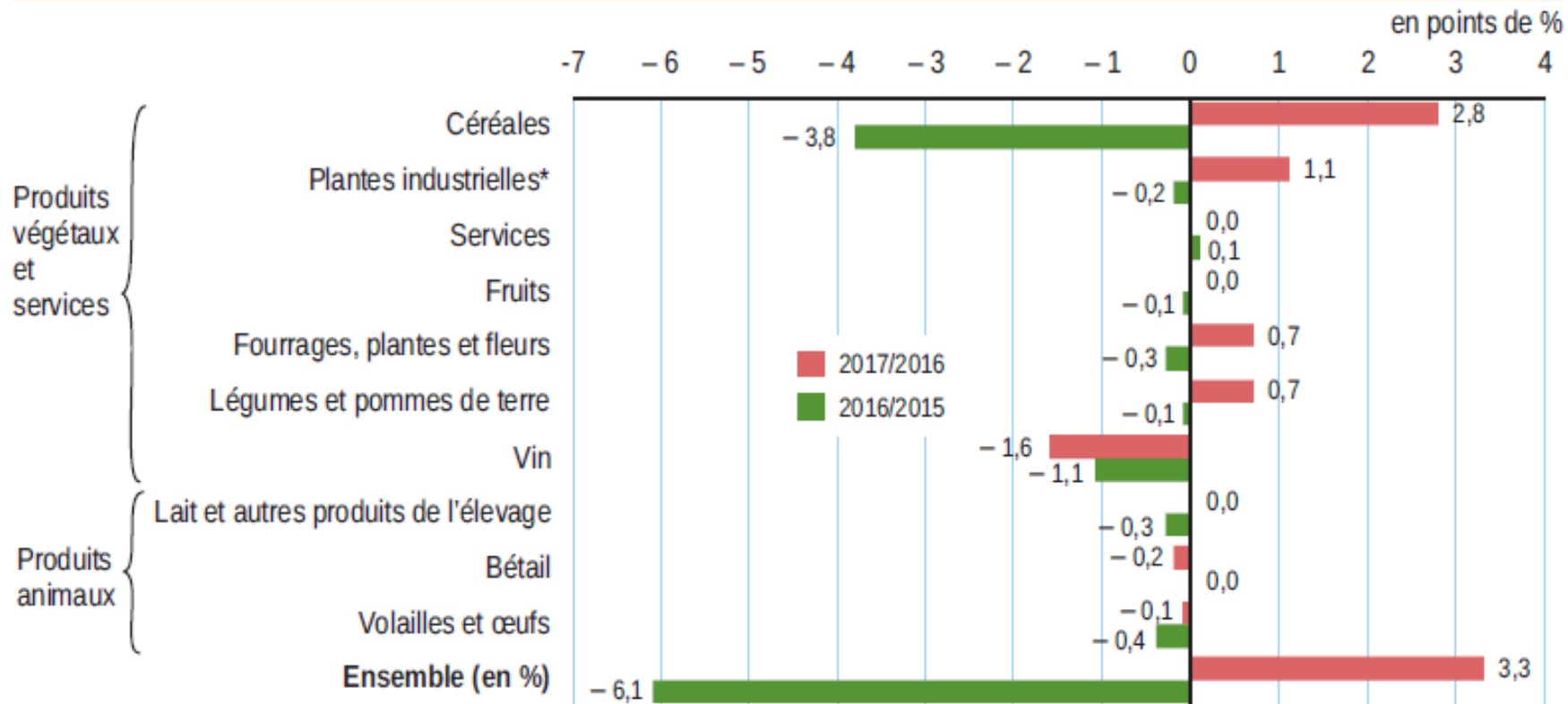


Les gros bovins

Une hausse des prix (+3,5 %) contrebalancée par une baisse des volumes, gonflés en 2016 par un surcroît de vaches de réforme (crise laitière).

VOLUMES : en baisse dans les productions animales et en hausse dans les productions végétales

Contributions à la variation du volume de la production hors subventions

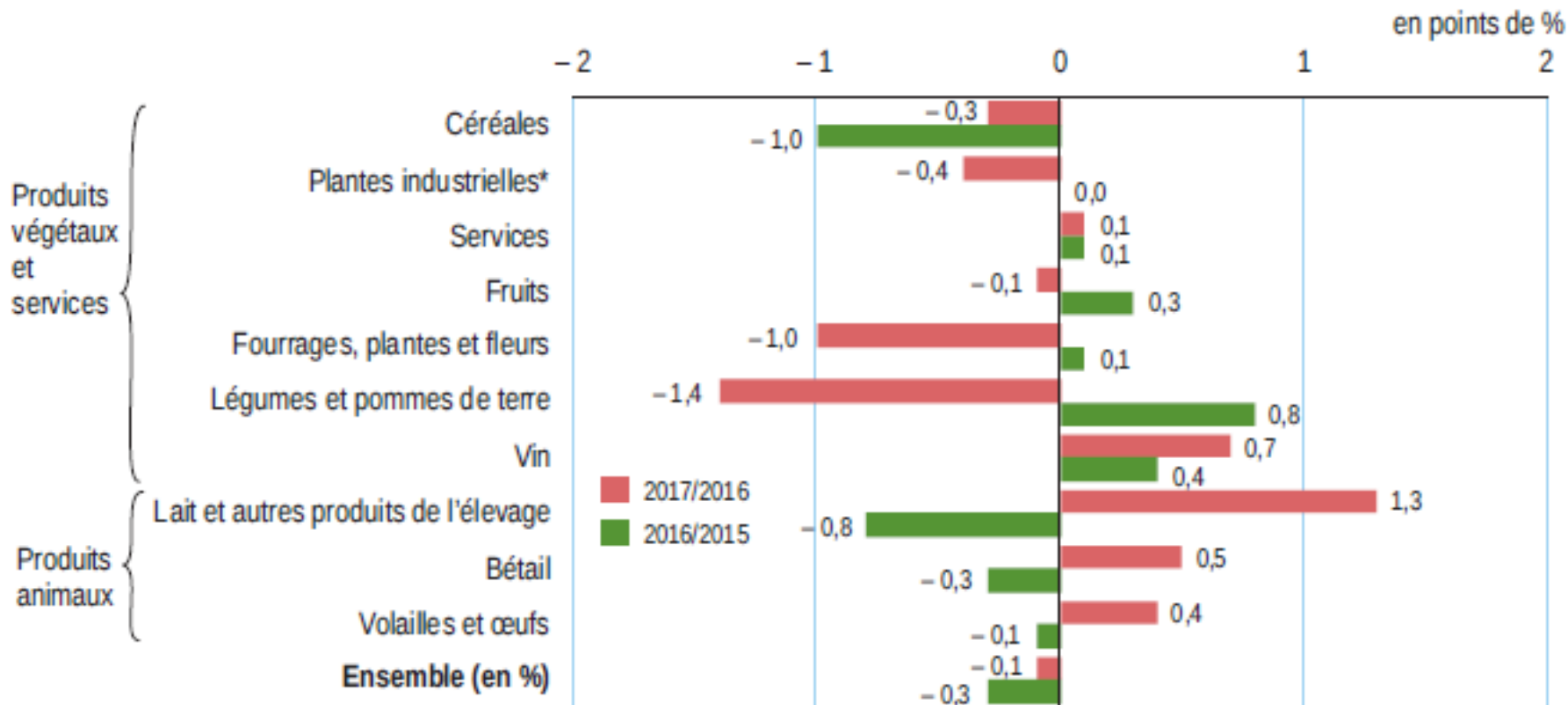


* Plantes industrielles : oléagineux, protéagineux, betteraves industrielles, autres plantes industrielles.

Source: Insee – Comptes provisoires de l'agriculture arrêtés en mai 2018

PRIX : en hausse dans les productions animales et en baisse dans les productions végétales

Contributions à la variation du prix de la production hors subventions



* Plantes industrielles : oléagineux, protéagineux, betteraves industrielles, autres plantes industrielles.

Source: Insee – Comptes provisoires de l'agriculture arrêtés en mai 2018

De la production à la valeur ajoutée brute

- **Un repli des consommations intermédiaires de 1,8 %**

- Une légère hausse des volumes (+ 0,3 %) et une baisse des prix (-2,1 %)

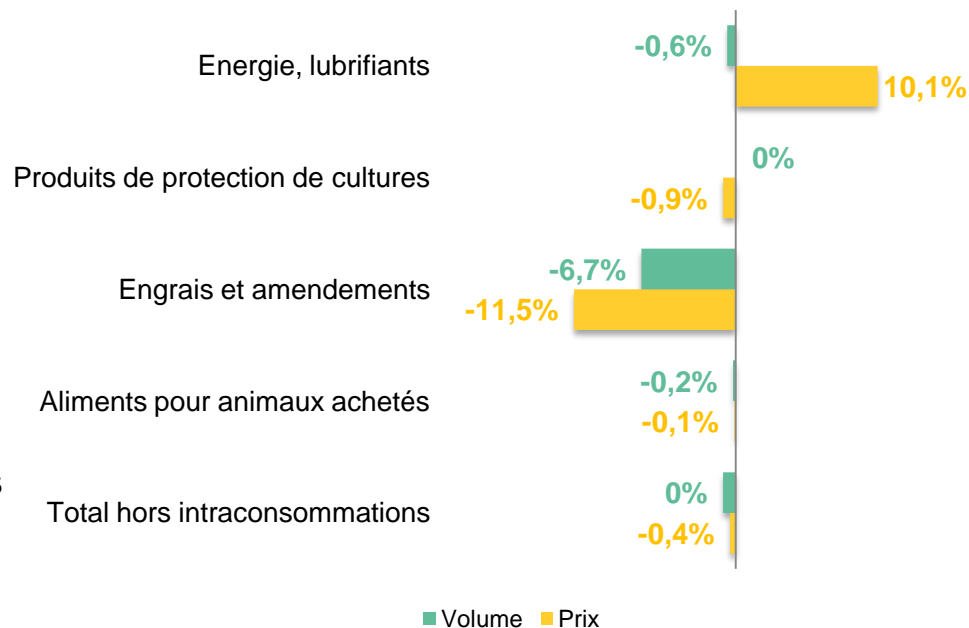
- **Un allègement de la facture résultant surtout des achats d'engrais et d'alimentation animale.**

- **Engrais** : Suite à la mauvaise récolte 2016, les volumes consommés et les prix diminuent fortement (- 17,3 % en valeur).
- **Alimentation animale achetée**: les élevages valorisent davantage les aliments produits sur l'exploitation (+ 7,1 % en volume).

- **L'énergie est le seul poste de dépense à augmenter (+ 9,5 %)**

- Une conséquence directe de la hausse des prix du pétrole (+18,2 % pour le gazole non routier)

Évolution 2016/2017 du prix et du volume des intrants en France (en %)



Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture 2017

La valeur ajoutée brute augmente de 11,4 % par rapport à 2016

		Valeur 2017 (en milliards d'euros)	Evolution 2017/2016 (en %)		
			Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	(a)	71,8	+3,3	-0,1	+3,2
Produits végétaux		41,1	+6,3	-4,1	+1,9
Céréales		9,5	+25,0	-2,1	+22,4
Oléagineux, protéagineux		2,8	+18,9	-6,5	+11,2
Betteraves industrielles		1,0	+36,3	-7,2	+26,5
Autres plantes industrielles ²		0,7	+4,3	+0,8	+5,1
Fruits, légumes, pommes de terre		8,0	+5,6	-11,9	-7,0
Vins		11,2	-9,6	+4,8	-5,2
Fourrages, plantes, fleurs		8,0	+5,7	-8,3	-3,1
Produits animaux		26,0	-1,0	+6,8	+5,7
Bétail (bovins, porcins, ovins, caprins, équidés)		11,3	-1,5	+3,6	+2,1
Volailles, œufs		4,7	-2,1	+7,1	+4,8
Lait et autres produits de l'élevage		10,0	+0,1	+10,5	+10,6
Services³		4,7	+0,2	+0,8	+1,0
Subventions sur les produits	(b)	1,2	-3,8	+3,7	-0,3
Production au prix de base	(c) = (a) + (b)	73,0	+3,2	-0,0	+3,1
Consommations Intermédiales, dont :	(d)	43,4	+0,3	-2,1	-1,8
<i>achats</i>		37,0	-0,9	-0,4	-1,3
Valeur ajoutée brute	(e) = (c) - (d)	29,5	+8,1	+3,1	+11,4

Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture 2017

De la valeur ajoutée brute au résultat par actif

Un résultat brut par actif agricole non salarié en hausse de 14,8 %

	Contribution au résultat positive	Contribution au résultat négative
Valeur ajoutée brute	<ul style="list-style-type: none">• Hausse de 11,4 %	
Subventions d'exploitation		<ul style="list-style-type: none">• Baisse de 1,5 % des subventions d'exploitations<ul style="list-style-type: none">➤ Baisse du paiement de base et du paiement vert➤ Fin du dispositif d'aide mis en place lors de la crise de l'élevage (2015-2016)
Emploi agricole	<ul style="list-style-type: none">• Baisse qui se poursuit<ul style="list-style-type: none">➤ - 2 % pour l'emploi non salarié en 2017	
Impôt sur la production		<ul style="list-style-type: none">• Hausse des impôts sur la production de 10,8 %<ul style="list-style-type: none">➤ En partie en raison de la hausse des impôts fonciers (+17,2%)
Autres charges	<ul style="list-style-type: none">• Baisse générale des charges<ul style="list-style-type: none">➤ Intérêts dus par la branche agricole : - 11,2%➤ Charges locatives nettes : -4,6 %	

Des résultats disparates selon les régions, reflets de leur spécialisation



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
HAUTS-DE-FRANCE

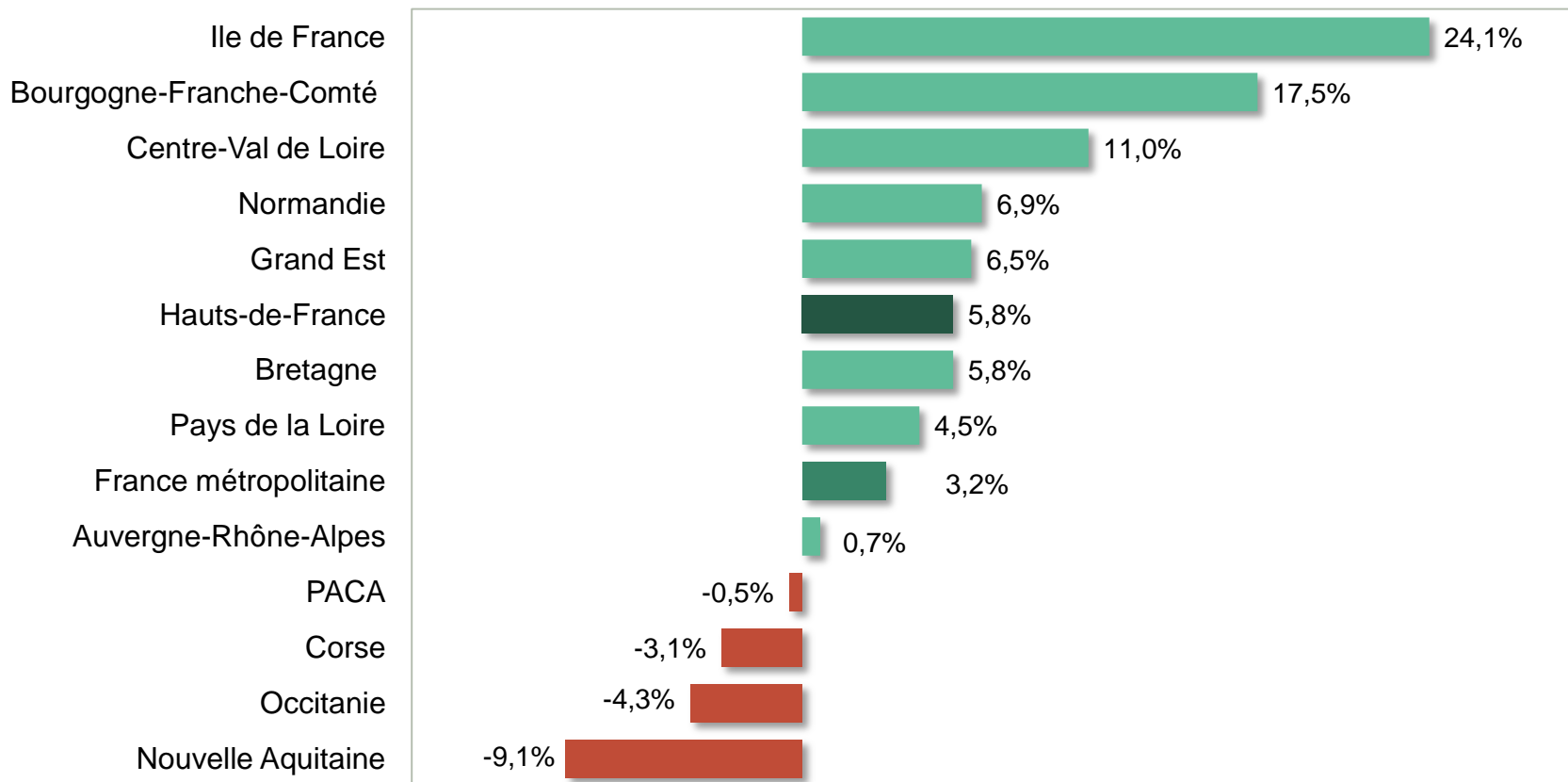
Service Etudes, Prospective économique et territoriale - Chambre d'Agriculture Hauts de France – Septembre 2018

Production : des situations contrastées selon les spécialisations régionales (1)

- **Les régions de grandes cultures enregistrent les hausses les plus marquées**
 - Une reprise des volumes dans la moitié nord de la France qui compense largement la baisse des prix
 - Île-de-France, Hauts-de-France, Grand-Est, Centre Val de Loire et Bourgogne-Franche-Comté
- **Une reprise plus modérée dans les régions à dominante élevage et lait**
 - La hausse des prix tire la valeur de la production malgré une baisse des volumes dans la grande majorité des régions
 - Normandie, Pays de la Loire
 - Exception faite de la Bretagne dont les volumes augmentent en même temps que les prix
- **Une année globalement défavorable pour les régions viticoles malgré une hausse des prix**
 - Une forte baisse des volumes due à des conditions climatiques défavorables
 - Nouvelle Aquitaine (production divisée par deux), Occitanie, PACA et Corse
 - Des régions moins spécialisées en vin connaissent, en revanche, une année viticole plutôt favorable
 - Bourgogne-Franche-Comté et Pays de la Loire

Production : des situations contrastées selon les spécialisations régionales (2)

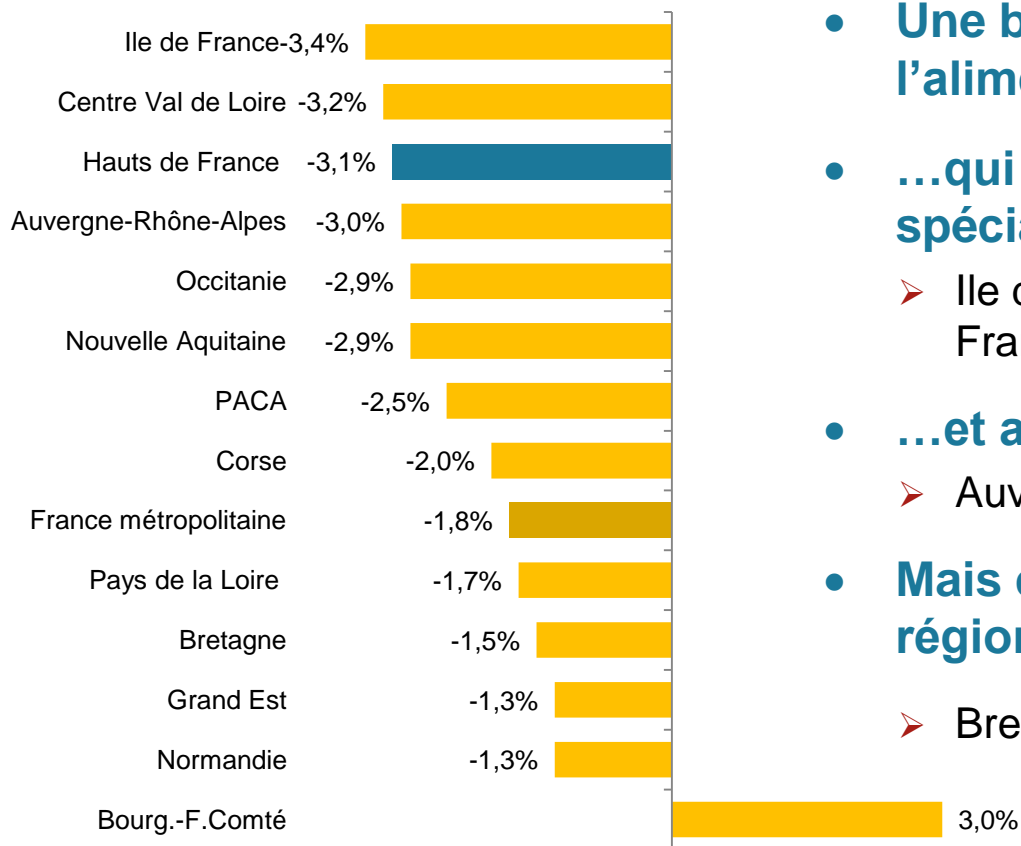
Évolution 2016/2017 de la valeur de la production agricole par région



Source : Agreste – Comptes régionaux de l'agriculture, 2017 provisoire

Une baisse des consommations intermédiaires dans 12 des 13 régions

Évolution 2016/2017 de la valeur des consommations intermédiaires par région



Source : Agreste – Comptes régionaux de l'agriculture, 2017 provisoire

- Une baisse du prix des engrais et de l'alimentation animale...
- ...qui profite davantage aux régions spécialisées en grandes cultures...
 - Ile de France, Centre Val de Loire, Hauts-de-France
- ...et aux régions plus diversifiées
 - Auvergne-Rhône-Alpes, PACA
- Mais des baisses plus limitées dans les régions d'élevage
 - Bretagne, Normandie, Pays de la Loire

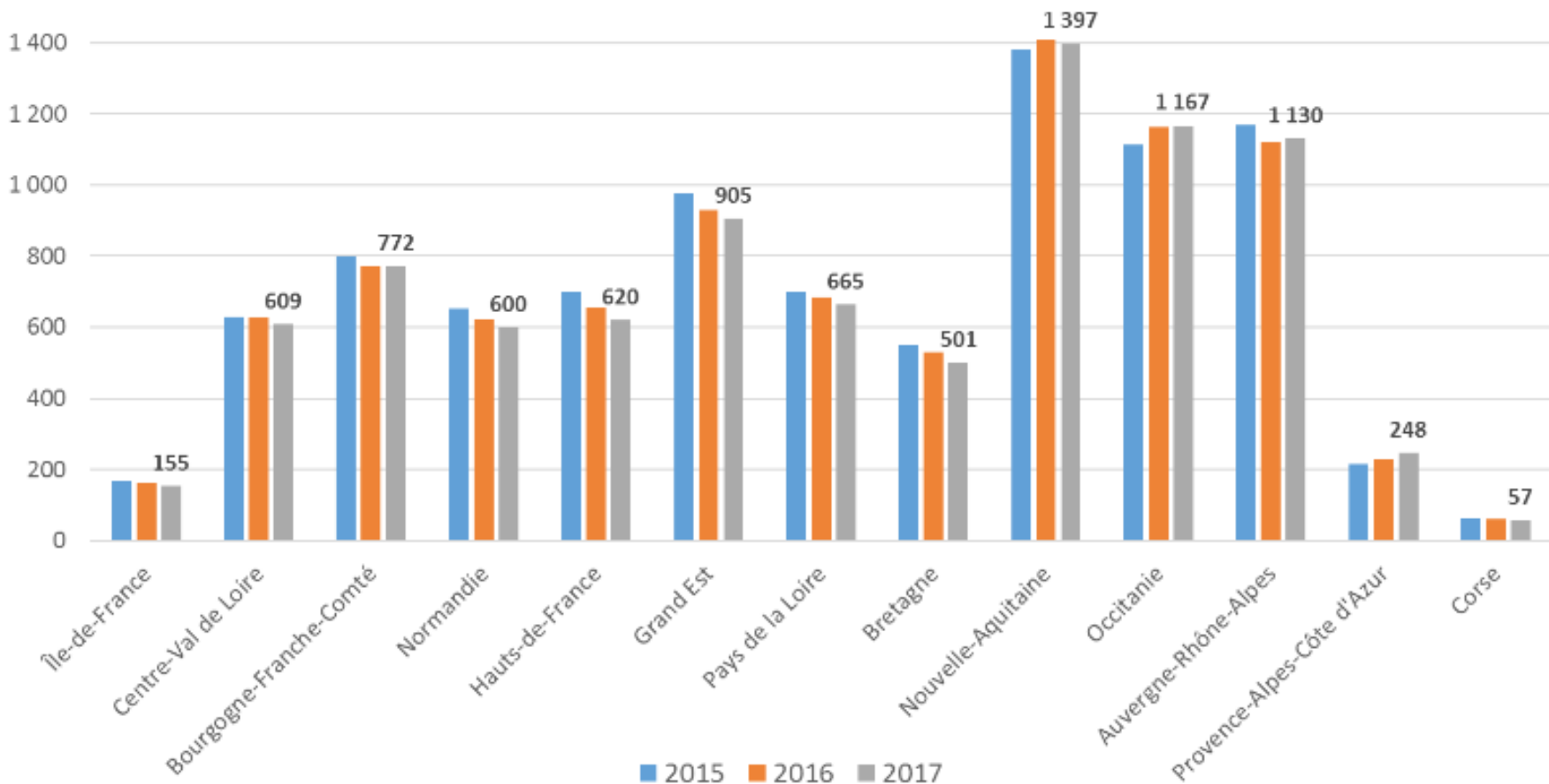
Subventions : un mouvement de convergence qui se poursuit (1)

- **En 2017, la part allouée à chacune des enveloppes du premier pilier reste stable**
 - 12,6 % de subvention sur les produits
 - 10,7 % de ICHN (Indemnités compensatoires de handicap naturel)
 - 76,7 % de subvention d'exploitation (principalement les aides directes découplées)
- **Les régions spécialisées en grandes cultures voient diminuer leurs subventions**
 - Hauts de France (-5,5 %), Île de France (-4,3 %)
- **A contrario, les montants alloués aux régions méridionales sont en augmentation**
 - En particulier pour la région PACA (+ 7,1 %)
- **Une redistribution qui atténue la forte baisse de production des régions viticoles**

Subventions : des évolutions contrastées entre région

Évolution de la valeur des subventions par région entre 2015 et 2017

Millions d'euros



Source : Agreste – Comptes régionaux de l'agriculture, 2017 provisoire

Une forte hausse de la valeur ajoutée en 2017

Valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif <i>Évolution en termes réels en %</i>	2014/2015	2015/2016	2016/2017	Evolution moyenne annuelle 2015/2017
Ile-de-France	-9,9	-45,5	+93,7	+2,8
Centre Val de Loire	+20,4	-25,2	+50,5	+6,1
Bourg-F.Comté	+2,6	-34,9	+48,2	-1,8
Normandie	+10,1	-20	+38,2	+5,1
Hauts-de-France	+15,3	-22,6	+22,3	-2,7
Grand Est	-0,9	-14	+15,7	-0,2
Pays de la Loire	+1,2	-11,3	+24,5	+5,1
Bretagne	+3,6	+3,7	+36,8	+19,1
Nouvelle Aquitaine	+6,4	-6,4	-5,7	-6,1
Occitanie	+9,8	-5,4	-6,7	-6
Auvergne-Rhône-Alpes	+7,1	-5,3	+14,2	+4
PACA	+7,3	+5,9	+1,3	+3,6
Corse	+30,7	+2,7	-10,5	-4,1
France	+4	-12,1	12,4	-0,6

Source : Agreste – Comptes régionaux de l'agriculture, 2017 provisoire

Hauts-de-France : une évolution atypique

- **Un contexte moins favorable que dans les autres grandes régions agricoles**
 - Entre 2015 et 2017 la valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif est en baisse de 2,7 %
- **En 2017, la valeur de la production végétale régionale augmente de 4,4 %**
 - Une évolution plus faible que dans les autres régions spécialisées grandes cultures (26,6 % pour l'île de France, 7,3 % pour la région Grand-Est)
 - Une augmentation des volumes dans la moyenne (+ 22 %) mais la plus importante baisse de prix (-14,4 %)
 - 45 % de la production française de pomme de terre dont les prix chutent de 30 %
 - Une hausse de 40,4 % des volumes de betteraves industrielles dont les prix chutent de 7,2 %
- **Sur la même période, la valeur de la production animale régionale augmente de 11 %**
 - soit la plus forte hausse en France (5,7 % de moyenne nationale)
 - Une hausse résultant principalement d'une forte revalorisation des prix (+10,9 %)

Des évolutions structurelles qui interrogent



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
HAUTS-DE-FRANCE

Service Etudes, Prospective économique et territoriale - Chambre d'Agriculture Hauts de France – Septembre 2018

D'importants changements sur les 20 dernières années

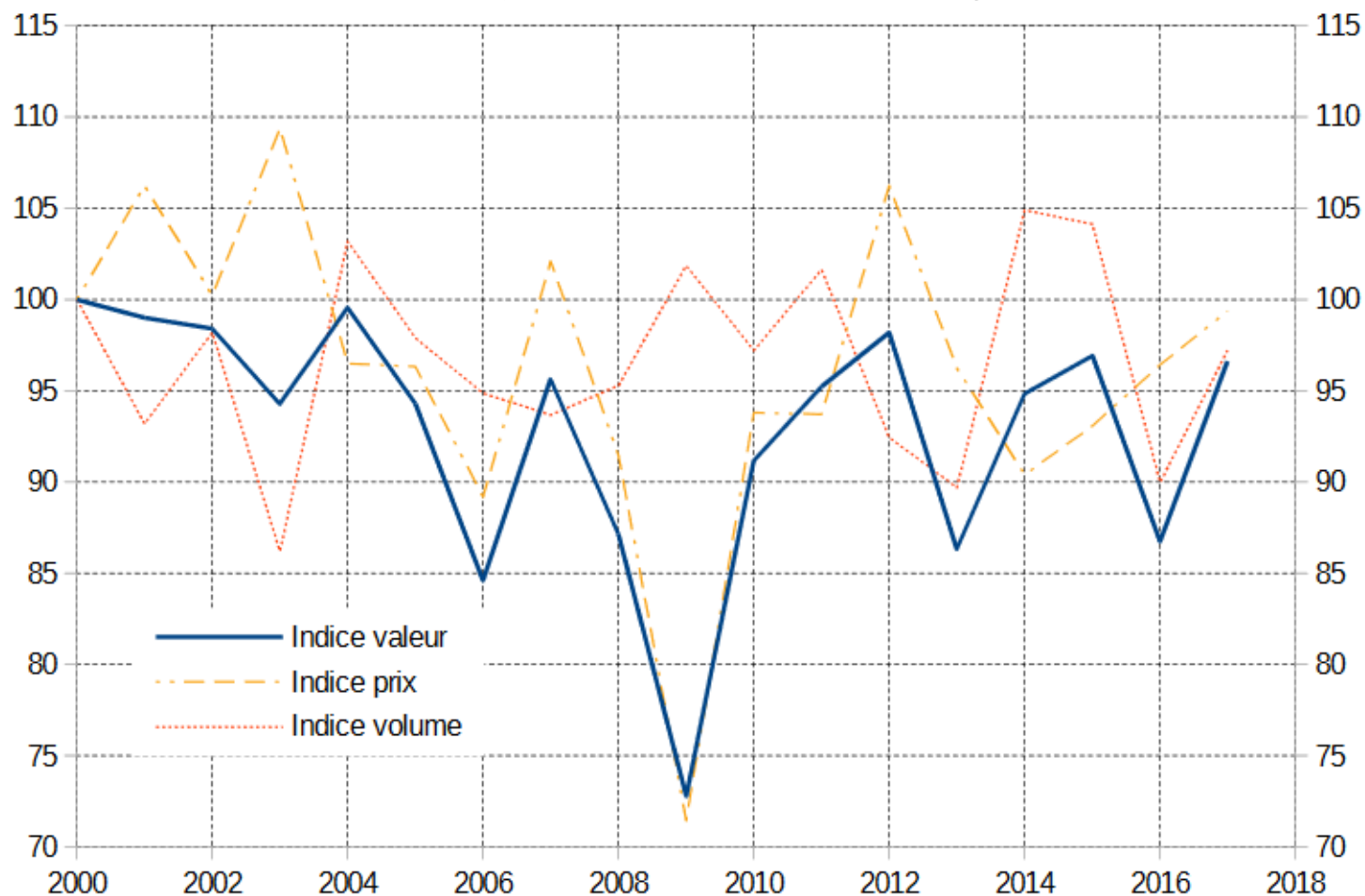
- **Une érosion de la valeur ajoutée de la branche agricole : - 5 % depuis 2000**
 - Mais un recul de l'emploi agricole plus important sur la même période (- 37 % depuis 2000 pour l'emploi non salarié)
 - Le résultat par actif agricole non salarié augmente donc de manière mathématique (+ 40 % depuis 2000)

$$\frac{\downarrow \text{ VA de la branche agricole}}{\downarrow \downarrow \text{ Emploi agricole non salarié}} = \nearrow \text{ VA par actif agricole non salarié}$$

- **Une volatilité du résultat agricole qui s'accroît à partir de 2005**
 - À l'image des fortes variations de prix des produits agricoles et des intrants
- **Une évolution caractérisée par :**
 - Des prix en baisse et une relative stabilité des volumes produits depuis 20 ans.
 - Un contexte de plus en plus incertain qui pèse sur l'investissement (en repli depuis 2012)
 - Des subventions sur les produits qui s'écroulent face aux subventions d'exploitation
 - Une érosion du commerce extérieur agricole

Une érosion de la valeur ajoutée de la branche agricole : - 5 % depuis 2000

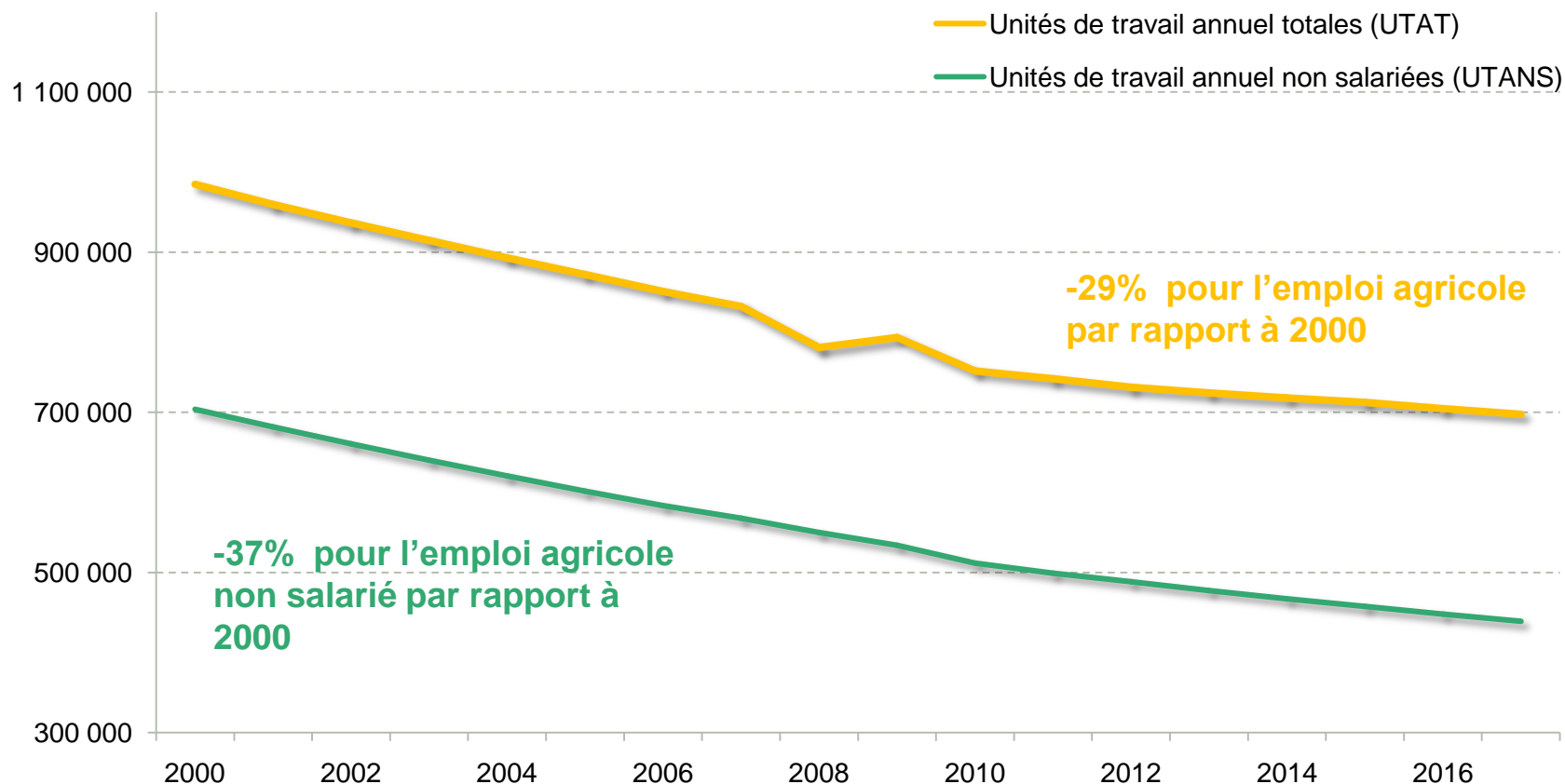
Évolution de la valeur ajoutée brute de la branche agricole depuis 2000



Source: Insee – Comptes provisoires de l'agriculture arrêtés en mai 2018

Mais une baisse de l'emploi agricole non salarié plus importante : - 37 % depuis 2000

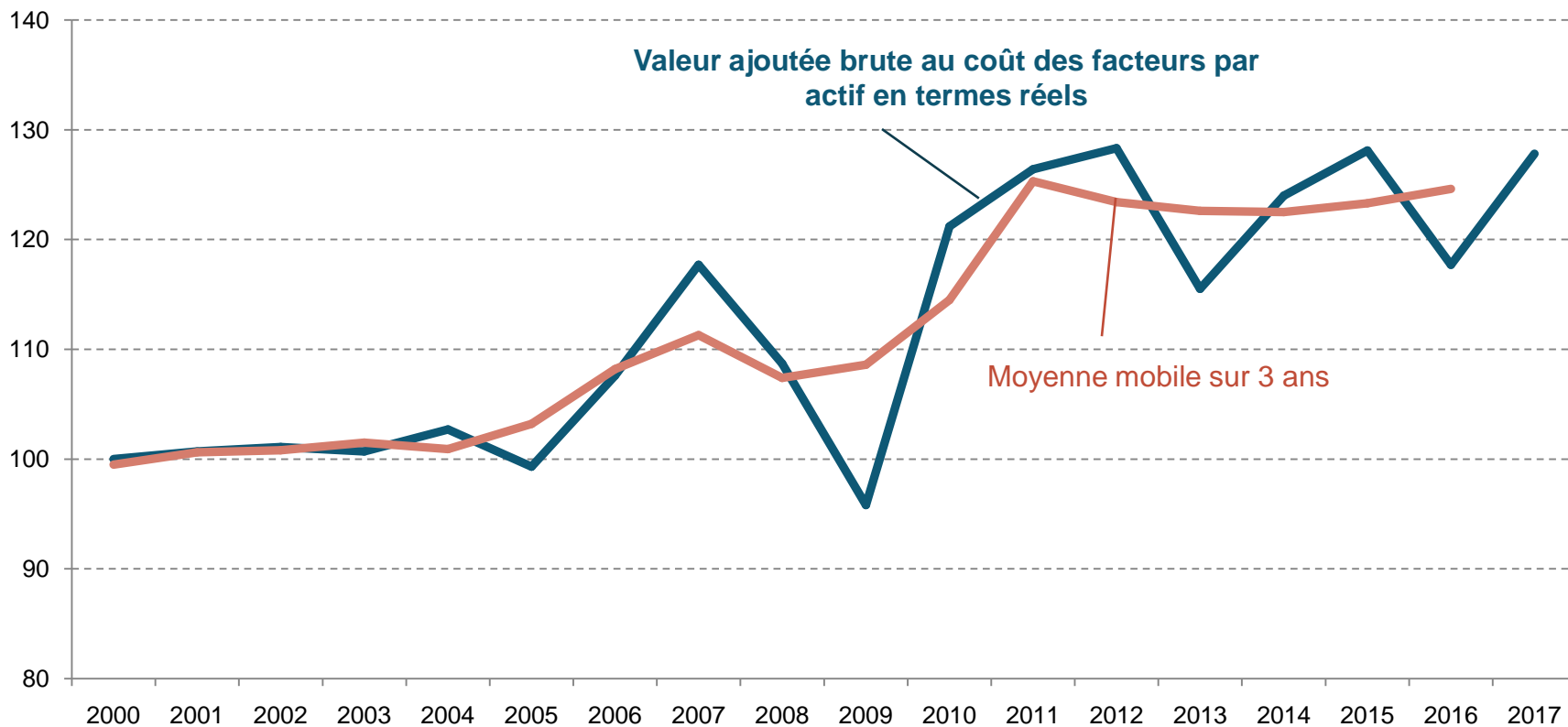
Evolution de l'emploi agricole depuis 2000



Source : INSEE Comptes de l'agriculture

Donc une hausse « mathématique » de la valeur ajoutée brute par actif

*Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif de la branche agricole en termes réels**

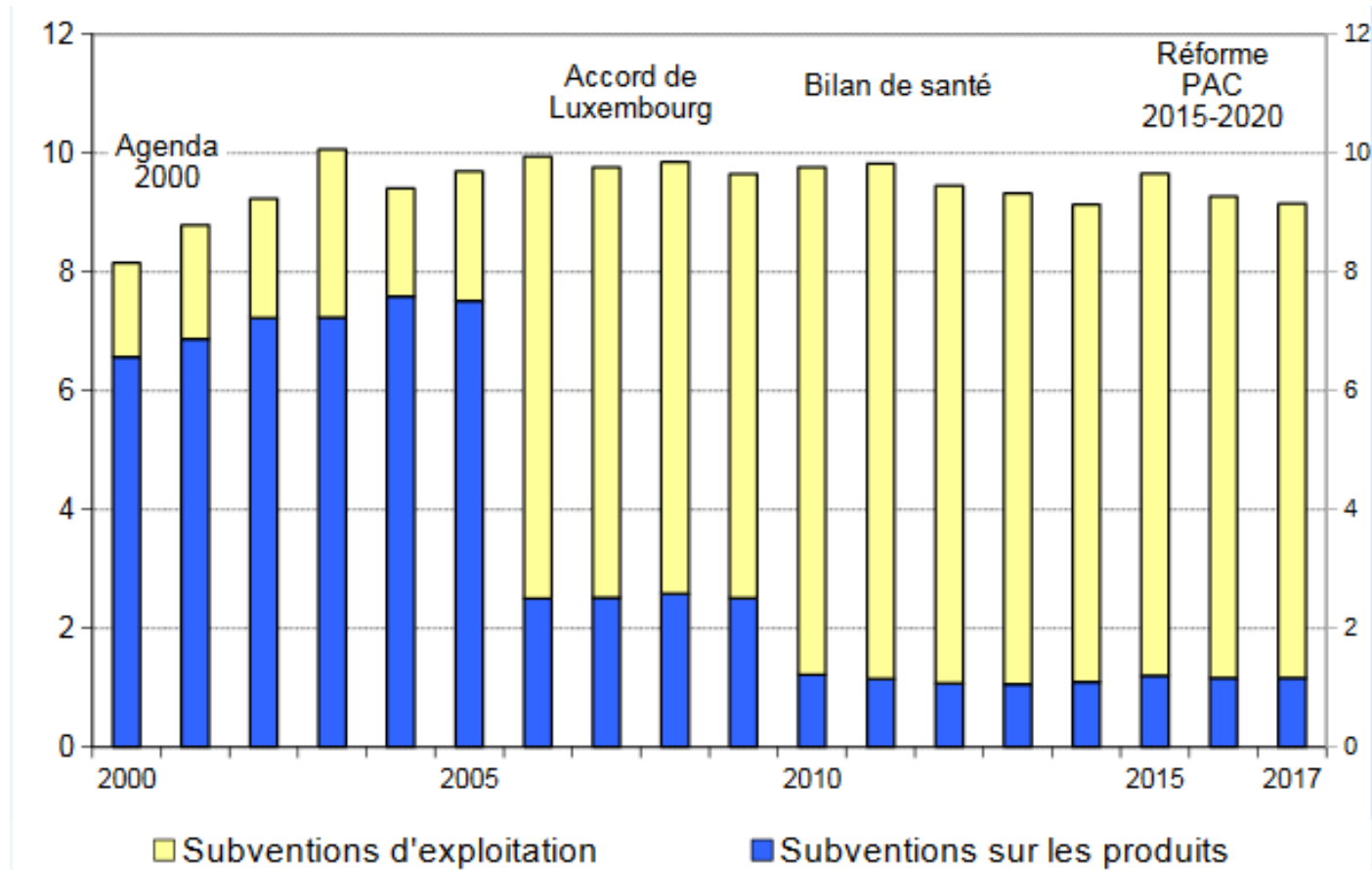


* Les évolutions à prix courants sont déflatées par l'indice de prix du produit intérieur brut (PIB), qui couvre l'ensemble du champ de l'économie. Ainsi, l'évolution d'un prix ou d'un résultat calculée en termes réels est positive ou négative selon qu'elle est supérieure ou inférieure à l'évolution générale des prix. Il s'agit d'une moyenne qui résulte d'une grande diversité de situations individuelles.

Source : Insee, compte provisoire de l'agriculture arrêté en mai 2018.

Une modification de la structure des aides

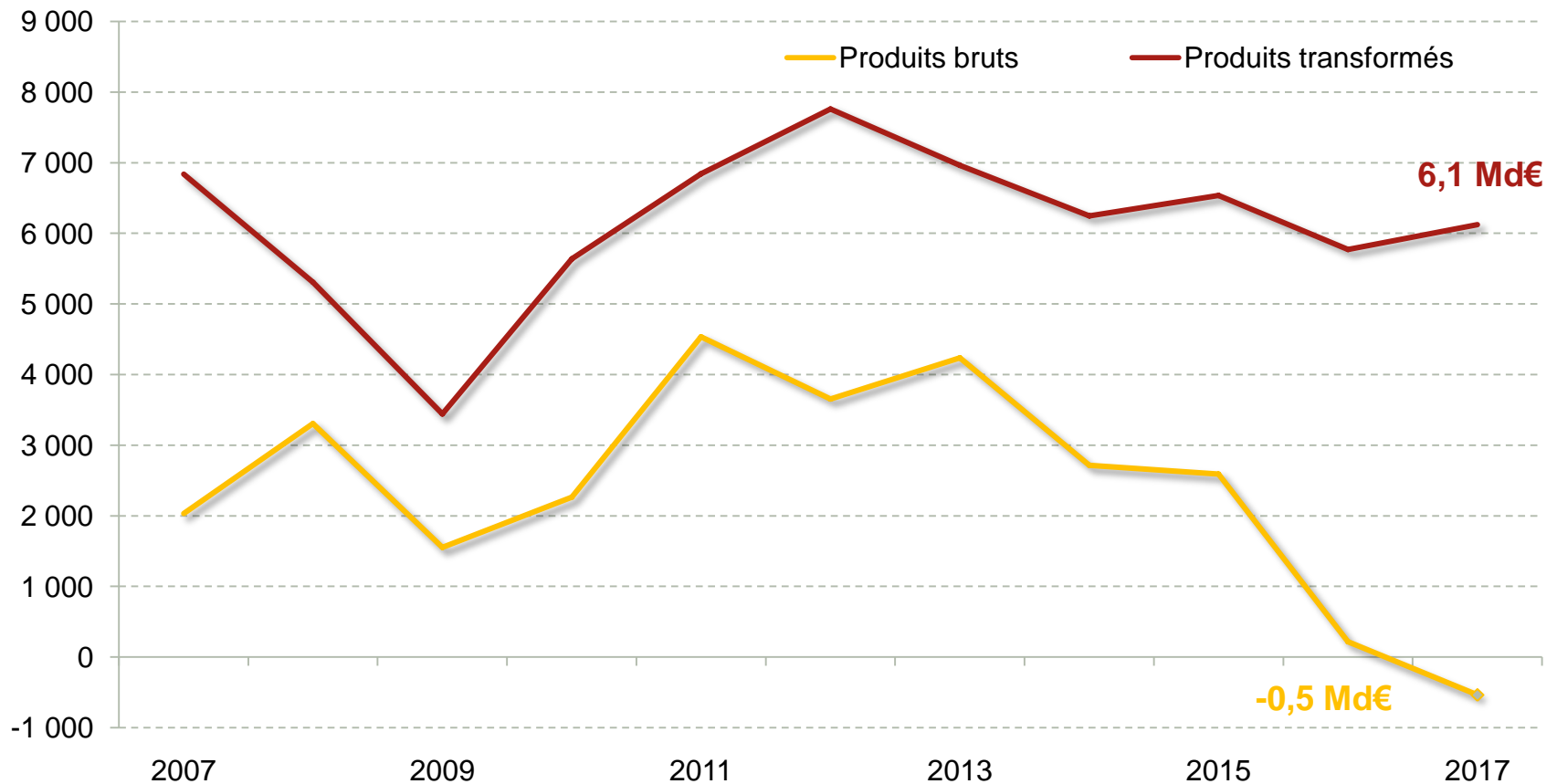
Subventions à l'agriculture (en milliards d'Euros)



Source : SSP, ministère de l'agriculture et de l'alimentation, Offices agricoles, INSEE

Des échanges de produits agricoles bruts pour la première fois déficitaires en 2017

Évolution du solde agricole et agroalimentaire français (en millions d'Euros)



Source : Douanes

Quelles performances face à nos voisins européens ?



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
HAUTS-DE-FRANCE

Service Etudes, Prospective économique et territoriale - Chambre d'Agriculture Hauts de France – Septembre 2018

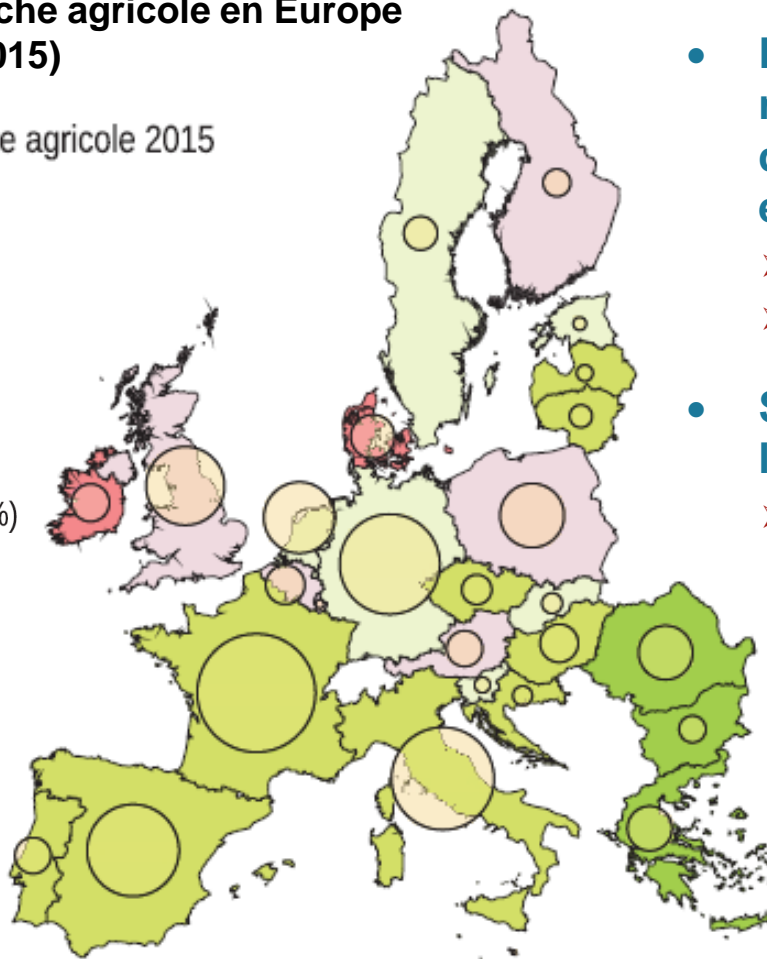
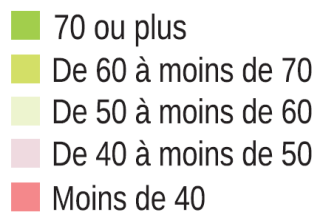
La France est le premier pays agricole européen

Production de la branche agricole en Europe (2015)

Production de la branche agricole 2015
(en milliards d'euros)



Part des produits végétaux dans la production agricole (en %)



- En 2017, la production française représente 18 % de l'ensemble de la production agricole européenne
 - 20 % de la production végétale
 - 16 % de la production animale
- Sept pays comptent pour $\frac{3}{4}$ de la production européenne
 - France, Allemagne, Italie, Espagne, Royaume-Uni, Pays-Bas et Pologne

Lecture : la valeur de la production de la branche agricole de la France s'élevait à 74,1 milliards d'euros en 2015. La production végétale représentait 62,7 % de la production agricole française

Source : Eurostat; Traitement INSEE

Une évolution française qui tranche avec la moyenne européenne

- En 2017, la progression de la valeur de la production agricole française est inférieure de 2 points à la moyenne européenne
 - **France** : Une hausse résultant d'une reprise des volumes produits
 - **Europe** : Une hausse résultant d'une meilleure valorisation des productions
- **Mais la valeur ajoutée brute agricole augmente davantage en France**
 - grâce à une baisse des consommations intermédiaires

	Moyenne Europe	France
Valeur de la production agricole	↗ (+ 5,2 %)	↗ (+ 3,2 %)
▪ Volumes	→ (+ 0,6 %)	↗ (+ 3,3 %)
▪ Prix	↗ (+ 4,6 %)	→ (- 0,1 %)
Consommations intermédiaires	↗ (+ 1,9 %)	↘ (- 1,2 %)
Valeur ajoutée brute de la branche agricole (en valeur)	↗ (+ 10,4 %)	↗ (+ 11,4 %)

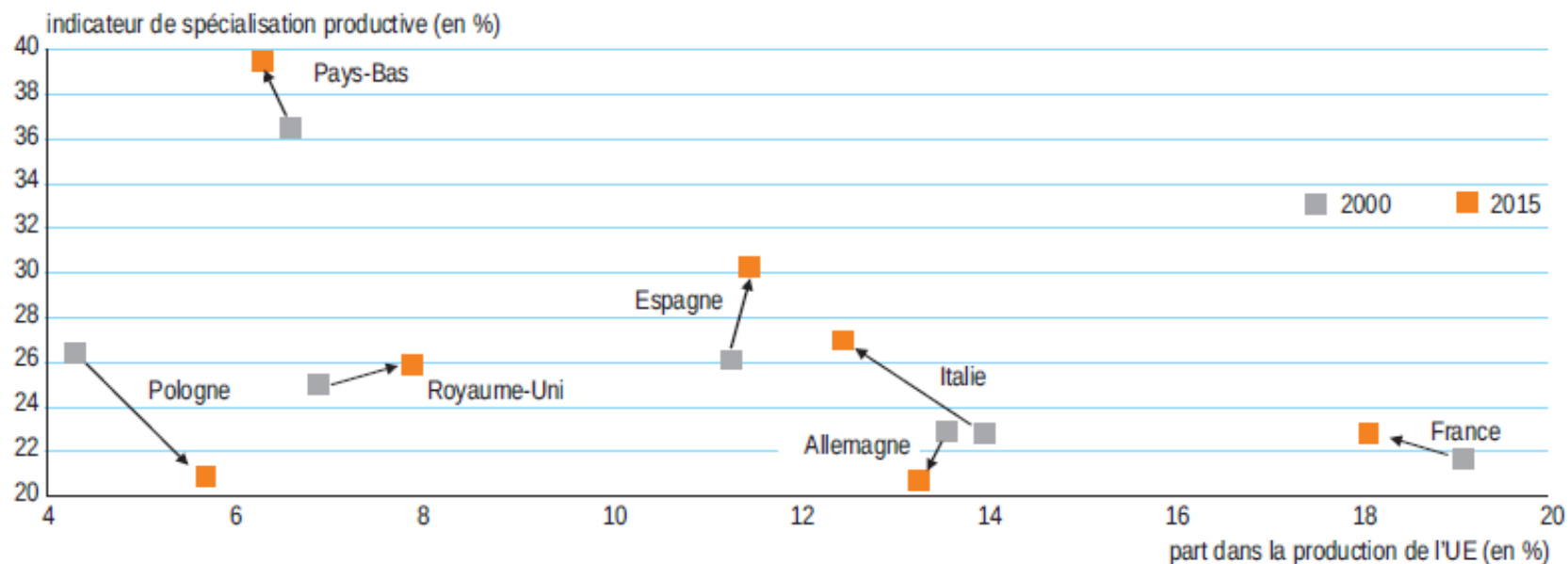
Source : Eurostat; Traitement INSEE

Une position de leader qui s'étirole sur le long terme ?

- **Une spécialisation croissante pour une plus grande compétitivité dans la majorité des anciens états membres face à une agriculture française relativement généraliste**
 - Les grandes puissances agricoles européennes renforcent leur avantages comparatifs en augmentant la part de leurs productions dominantes
 - La viande pour le Royaume-Uni, les fruits pour l'Espagne, le vin pour l'Italie
 - Même si elle renforce ses positions sur la production de céréales et de plantes fourragères, la France reste un pays plutôt généraliste par rapport à ces pays
 - Parmi les anciens états membres, seule l'Allemagne est plus généraliste que la France
- **Une concurrence accrue des nouveaux membres de l'UE**
 - La production agricole en valeur des dix pays entrés dans l'UE en 2004 a augmenté deux fois plus vite que celle des anciens états membres (70 % contre 30 %)
 - Leur part dans la production européenne passe de 12,2 % à 15,4 %
 - Des hausse particulièrement importantes pour les productions dans lesquelles la France est dominante
 - La production de céréales et de plantes industrielles a plus que doublé dans ces pays (principalement dans les pays Baltes, la Slovaquie)
 - La production de volaille a été multipliée par 4 en Pologne

Depuis 2000, la part de la France dans la production agricole européenne est passée de 19,1 % à 18,1 %

Part de chaque pays dans la production agricole européenne et spécialisation productive de 2000 à 2015



Lecture : la part de la France dans la production agricole européenne est passée de 19,1 % à 18,1 % entre 2000 et 2015. L'indicateur de spécialisation productive est passé de 21,7 % à 22,8 %. Une augmentation de cet indicateur traduit une tendance à la spécialisation de la production, tandis qu'une baisse est le signe d'une tendance au rapprochement par rapport aux autres États membres.

Source : Insee



Service Etudes, Prospective économique et territoriale

Yolène Lavalade

yolene.lavalade@agriculture-npdc.fr / 03.20.88.67.26